

L'aponévrose superficielle est jetée comme un pont du sterno-cléido-mastoïdien au trapèze ; en bas, elle passe au-devant de la clavicule, sans y adhérer, pour se continuer avec l'aponévrose qui recouvre le grand pectoral et le deltoïde. La couche celluleuse située au-dessous d'elle est peu serrée : c'est dans ses mailles que se développent, sans doute, les kystes du creux sus-claviculaire, analogues à celui que je présentai à la Société de chirurgie, en 1867. Ces kystes sont mous, fuient sous le doigt, paraissent réductibles, et, n'était la transparence, seraient facilement confondus avec une dilatation veineuse ou un lipome.

Le feuillet aponévrotique moyen ou sterno-claviculaire, que l'on rencontre ensuite, recouvre, comme le précédent, tous les organes de la région. Il contient dans un dédoublement le petit muscle omoplato-hyoïdien et va se fixer solidement au bord postérieur de la clavicule. Ce feuillet est fort important par suite de ses connexions avec la veine sous-clavière. J'y reviendrai plus loin, en détail, en étudiant les aponévroses du cou.

Au-dessous de ce second feuillet aponévrotique existe une quatrième couche lamelleuse abondante, renfermant un nombre variable de ganglions lymphatiques. C'est là que cheminent les branches collatérales de la sous-clavière et que se trouve la veine jugulaire externe.

Après avoir successivement divisé ou enlevé ces diverses couches, on arrive sur les organes essentiels de la région. Ils offrent la disposition représentée en grandeur naturelle sur la figure 156. Les gros vaisseaux situés à la partie inférieure et interne se trouvent compris à ce niveau dans un second triangle beaucoup plus petit que celui qui circonscrit les limites extérieures. Ce triangle profond, appelé omo-claviculaire, a, comme le triangle superficiel, sa base dirigée en bas. Cette base, commune aux deux triangles, est la clavicule : les deux autres bords sont : en avant, le scalène antérieur ; en arrière, l'omoplato-hyoïdien. Il existe donc dans la région sus-claviculaire deux triangles à base commune, l'un superficiel, l'autre profond, à travers lesquels il faut successivement cheminer pour découvrir l'artère sous-clavière.

Au-dessous du feuillet moyen de l'aponévrose cervicale et du muscle omoplato-hyoïdien, les organes sont, en procédant de dehors en dedans, superposés dans l'ordre suivant :

L'artère scapulaire supérieure, la scapulaire postérieure et la veine jugulaire externe, sur le même plan vertical ;

La veine sous-clavière et la crosse du canal thoracique ;

Le nerf phrénique ;

Le muscle scalène antérieur ;

L'artère sous-clavière, et, sur le même plan vertical, les branches d'origine du plexus brachial ;

Le muscle scalène postérieur ;

Les apophyses transverses des vertèbres cervicales, l'artère vertébrale et l'artère cervicale profonde.

Signalons les particularités que présente, au point de vue chirurgical, chacun de ces organes.

L'*artère scapulaire supérieure*, née de la partie antérieure et supérieure de la sous-clavière, en dehors des scalènes, se termine dans la fosse sous-épineuse. Elle se dirige en bas, en dehors, recouvre pendant un certain trajet le tronc d'origine et gagne le bord postérieur de la clavicule. Comprise à ce